

Question

Dans tout juste un mois le premier tour des élections municipales. Quels événements récents (moins d'un mois) sont susceptibles d'influer sur le rapport des forces entre les candidats déclarés à Paris et leur situation respectives à la veille du 2e tour ?

Réponse de Google-Gemini le 11 février 2026

À tout juste un mois du premier tour (prévu le 15 mars 2026), la campagne parisienne est entrée dans une phase de "haute tension" marquée par des basculements de sondages et des passes d'armes frontales au Conseil de Paris.

Voici les événements récents (depuis la mi-janvier 2026) qui modifient le rapport de force :

1. Le basculement des sondages : Emmanuel Grégoire en tête

Un sondage Cluster 17 pour Politico (publié le 2 février 2026) a marqué un tournant psychologique majeur :

- Emmanuel Grégoire (Union de la gauche hors LFI) est désormais crédité de 32% des intentions de vote, distançant Rachida Dati (Union de la droite/majorité présidentielle) qui stagne autour de 27%.
- L'effet de notoriété : Si Rachida Dati reste la candidate la plus connue (94% de notoriété), Emmanuel Grégoire a réussi une progression fulgurante de son image positive (+18 points en un mois selon Elabe), réussissant à incarner "l'héritier" sans porter tout le passif d'Anne Hidalgo.

2. Le "facteur X" : La percée de Sarah Knafo

La candidature de Sarah Knafo (Reconquête), officialisée début janvier, est venue bousculer le bloc de droite.

- Elle atteint désormais la barre des 10% (seuil de qualification pour le second tour).
- Impact : Sa présence au second tour créerait une "pentagulaire" (cinq candidats : Grégoire, Dati, Bournazel, Chikirou, Knafo). Cela fragilise Rachida Dati en s'accaparant une partie de l'électorat sécuritaire (85% des électeurs de Knafo citent la sécurité comme priorité).

3. Le dernier Conseil de Paris (9 février 2026)

Le dernier Conseil de Paris avant l'élection a été le théâtre d'un affrontement d'une rare violence symbolique :

- Le départ fracassant : Rachida Dati et son groupe ont quitté la séance lors du discours d'adieu d'Anne Hidalgo.
- L'attaque judiciaire : Anne Hidalgo a directement attaqué la situation judiciaire de la ministre de la Culture, soulignant le risque d'inéligibilité en cas d'élection. Ce thème, que la gauche compte pilonner jusqu'au second tour, vise à installer l'idée d'un "vote inutile" ou risqué pour la droite.

4. La clarification des blocs (janvier-février 2026)

- À Gauche : L'accord "historique" entre le PS, les Écologistes et le PCF semble stabilisé, isolant Sophia Chikirou (LFI). Cette dernière, créditée d'environ 13%, nationalise la campagne, ce qui pourrait lui aliéner une partie de l'électorat parisien très attaché aux enjeux locaux (propreté, transports).
- Au Centre : Pierre-Yves Bournazel (Horizons) se maintient autour de 13-14%. Sa stratégie de "troisième voie" est mise à mal par la polarisation Grégoire/Dati, mais il reste l'arbitre indispensable du second tour pour la droite.

Synthèse du rapport de force pour le second tour

Candidat	Tendance (Février 2026)	Enjeu pour le 2nd tour
E. Grégoire (UG)	↗ En hausse	Récupérer les voix de S. Chikirou pour viser la majorité absolue.
R. Dati (LR/ENS)	↔ Stagnation	Éviter la fuite vers Knafo et absorber Bournazel.
S. Knafo (REC)	↗ Dynamique	Se maintenir pour peser sur la future opposition.
P-Y. Bournazel (HOR)	→ Stable	Négocier une alliance de fusion avec Dati.